



Interurbain Nord Isère

26/01/2026

Budget 2026 :

À nous d'imposer notre 49.3 par nos grèves et par nos luttes

Alors qu'il avait juré qu'il ne gouvernerait pas à coup de 49.3, Lecornu vient d'y recourir pour faire passer son budget. S'asseoir sur une promesse de plus, pas de quoi émouvoir tout ce petit monde politicien qui a mis toute son énergie dans des marchandages parlementaires. La France a un budget, voilà les marchés financiers, et tous les capitalistes, rassurés. Mais pour les travailleurs et les travailleuses, c'est une déclaration de guerre.

Un budget de casse sociale

C'est le PS lui-même qui a encouragé Lecornu à recourir au 49.3 : quoi de plus commode pour faire passer ce budget impopulaire, sans avoir à le voter ? Le chef de file du PS, Olivier Faure, n'hésite pas à parler des « victoires obtenues ». Quelles seraient ces victoires, qui ont acheté le consentement du PS et permis au gouvernement d'échapper à la censure ? La « prime d'activité », versée par les CAF (donc la Sécurité sociale) à laquelle peuvent postuler les salariés les moins payés augmentera de 50 euros par mois. C'est toujours ça que les patrons n'auront pas à déboursier pour obtenir une main-d'œuvre sous-payée, sans augmenter les salaires. Autre os à ronger, lancé à tous ceux qui prétendent avoir obtenu un « budget de compromis » : 500 emplois supplémentaires pour accompagner les élèves en situation de handicap pour l'Éducation nationale. Mais ces emplois d'accompagnant d'élèves en situation de handicap (AESH) sont eux aussi sous-payés, avec temps partiels imposés, et peinent à recruter. Et on passe sous silence les 4 000 suppressions de postes prévues côté enseignants. Le repas à un euro pour les étudiants veut lui aussi faire oublier la grande misère des Crous, sous-financés pour loger et nourrir les étudiants. De même pour le budget de la Sécurité sociale, notoirement insuffisant alors que les difficultés rencontrées par l'hôpital public mettent des vies en danger, comme pour les ministères de la Justice, de la Recherche et de l'Enseignement supérieur.

Le pactole pour les patrons

Mais pas d'austérité pour les plus riches et les grosses entreprises. La taxe Zucman, pourtant très modérée, a suscité un tir de barrage généralisé. Quant à la taxe sur les plus hauts revenus, créée en 2025, elle

a été un fiasco total, rapportant cinq fois moins que prévu. Pour ces très riches, gagnant plus de 250 000 euros par an pour un célibataire, l'évasion fiscale et autres contournements sont un jeu d'enfant. Le patronat pleure la bouche pleine parce que les 300 plus grosses entreprises devront verser 6,3 milliards de « surtaxe ». Pas cher payé, quand on sait que les entreprises du CAC 40 ont versé plus de 100 milliards d'euros à leurs actionnaires en 2025 ! Ce sont surtout les patrons de l'armement, Dassault et autres Safran ou Thales, qui touchent le jackpot avec 6,7 milliards d'euros de plus qu'en 2025 pour le budget de la Défense.

Ils profitent, mais c'est nous qui produisons tout !

On ne parle plus de ces 211 milliards d'euros d'aides diverses versées aux entreprises par l'État, que ce nouveau budget ne remet pas en question. 211 milliards empochés chaque année au nom de la création d'emploi, alors que les entreprises ne cessent d'en supprimer : 700 licenciements chez Brandt, 2 400 suppressions d'emplois chez le géant de l'informatique Capgemini, des licenciements prévus en masse dans le secteur bancaire, pour ne parler que des annonces les plus récentes. Face à ces attaques incessantes, le monde capitaliste et les politiques à son service craignent la colère de la classe ouvrière. C'est bien pour cela qu'en ce moment même, les députés examinent une proposition de loi pour « suspendre » le droit de grève trente jours par an dans les transports, avec l'intention évidente de généraliser cette limitation de notre droit à nous défendre.

Licenciements, conditions de travail et de vie, bas salaires : nous avons toutes les raisons de rendre coup pour coup.

Comment combattre l'imputation des coupures ?

Souvent, les conducteurs sont agacés du fait que lorsque le TTE n'atteint pas les 70h, les coupures sont imputées et disparaissent ainsi de la paie. On comprend la préoccupation, mais le meilleur moyen d'augmenter nos salaires, ce n'est pas de compter sur des coupures, qui sont par définition, variables. Les deux revendications à porter, c'est le paiement de toutes les coupures à 100% ou l'augmentation du taux horaire avec intégration de toutes les primes : voilà qui aurait un réel impact sur nos salaires !

La pagaille des mises en place

En fonction des dépôts, en fonction des contrats, en fonction des accords d'entreprise, les coupures courtes au terminus entre deux courses sont plus ou moins payées. Parfois, on a 5 minutes de « mise en place » payées 100%, après avoir « bénéficié » de la coupure 50%, le plus souvent il n'y a pas de mise en place du tout et c'est toute la coupure qui est à 50%, pour un moment où on ne dispose pas librement de notre temps... Là encore, la simplification de cette jungle réglementaire est évidente : paiement de toutes les coupures à 100% !

L'aile ou la cuisse

La TBM annonce la création d'une nouvelle patrouille composée de policiers réservistes. On sait que les transports abritaient déjà une bonne partie de réservistes reconvertis qui, eux, à la différence de ceux qui nous surveillent, travaillent un peu. Scanne le QR code pour lire notre article sur la sécurité dans les transports : les flics, plus ils sont loin mieux on se porte.

Avec ou sans bambin, le TGV coûte un rein

La SNCF s'est encore illustrée par la création d'une classe « optimum » dont les enfants seraient exclus. La polémique a rapidement enflé mais la multiplication des offres (première classe, classe optimum, deuxième classe, les Ouigos lowcosts qui ne le sont plus tellement) masque mal le fait que le prix du billet de TGV a presque doublé entre 2019 et 2023. Nous devons revendiquer la gratuité des transports pour que ce service bénéficie à tous ceux qui font tourner la société et non pas pour qu'il remplisse les poches du patronat.

ICE assassins

Alex Pretti avait 37 ans. Il était infirmier à Minneapolis et a été assassiné par des agents de l'ICE,

la milice recrutée par Trump pour faire la chasse aux migrants et à tous ceux qui en ont l'apparence. Les tueurs ont tiré dix coups de feu sur lui à bout portant alors qu'il les filmait avec son téléphone dans une manifestation. Après Renée Good, cette mère de famille assassinée au volant de sa voiture, et le petit Liam Ramos arrêté sur le chemin de l'école pour piéger son père, ce nouveau crime soulève la colère de la population de Minneapolis – et de nombreuses autres villes – qui descend dans la rue. En conséquence, Trump a retiré une partie des effectifs de ICE. Une milice raciste de 3 000 hommes, même surarmée, ne peut durablement faire régner la terreur face à des dizaines de milliers de manifestants. Solidarité avec les habitants de Minneapolis et les travailleurs sans papiers qui subissent les kidnappings. Vive la lutte des travailleurs des États-Unis !

En France aussi la police tue

Dans la nuit du 14 au 15 janvier, El Hacen Diarra, travailleur mauritanien âgé de 35 ans décède au commissariat après avoir été jeté à terre, roué de coups par les policiers et visé par un taser. On ne compte plus les crimes racistes de la police encouragée par l'impunité et le climat que fait régner l'extrême-droite et les politiques qui lui servent de base électorale. A côté de Lyon, ce n'est même plus la police qui tue : on compte déjà le meurtre à caractère raciste d'Ismaël à Loire-sur-Rhône et un lycéen de 17 ans poursuivi, insulté et humilié à Décines-Charpieu en raison de son origine supposée. La presse bourgeoise préfère parler des meurtres outre-Atlantique pour mieux masquer ceux d'ici. Du Minnesota à la France et partout ailleurs, ce sont les deux faces d'un même système capitaliste qui s'appuie sur un racisme d'Etat qu'il faut renverser.

Réunion publique à Grenoble : la parole aux travailleurs

Jeudi 29 janvier à 19h se tiendra une réunion publique de campagne autour des transports et des services publics. Ce sera l'occasion de discuter entre nous, travailleurs de différents secteurs d'une même société, de l'organisation de notre travail et de nos revendications de classe. Rejoins nous à 19h au 37 rue Blanche Monier à Grenoble, salle Île Verte.



GRENoble
OUVRIERE &
REVOLUTIONNAIRE

Avec Baptiste Anglade
Travailleur social et syndicaliste



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique - Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Rejoins la liste mail du NPA-R Grenoble : <https://tinyurl.com/56s5278n>